et la plus précieuse aux yeux de toute la tribu. Voici le commencement de la supplication : " Allons, mon Père, prends-nous en compassion. Nous t'offrons ce que nous avons de plus cher, nos corps. Donne-nous la victoire sur nos ennemis. Eloigne de nous les maladies... Conserve-nous les bisons... Epargne nos chevaux, nos femmes, nos enfants." C'est alors que commencent les grandes danses. Un certain nombre ont juré de danser (sauter) pendant les trois jours ainsi que les nuits de fête sans boire ni manger et cela dans les plus grandes chaleurs de l'été. Le plus grand nombre, ayant l'expiration de la fête, tombent d'inanition et sont emportés hors du temple. Pendant que les malheureux danseurs sont à se tourmenter, le reste de la multitude fait festin et se réjouit. Les guerriers racontent leurs hauts faits d'armes, ils étalent avec orgueil devant leurs compatriotes les chevelures et les autres dépouilles enlevées à l'ennemi. Pendant tout ce temps, la Vestale demeure immobile. Elle est censée dormir et ne pas manger ni boire tout le temps. Cependant les vieux sorciers lui apportent en secret de quoi se nourrir. Le troisième jour elle se réveille et raconte son rêve (qui a été préparé d'avance) à toute la multitude. Ce songe mystérieux est interprété par les anciens et sert de règle de conduite, soit pour la guerre soit pour la chasse, pendant le reste de l'année. Alors la fête est finie et le camp a la permission de se séparer. Telle est la grande fête du soleil parmi les sauvages des prairies. On aurait pu raconter cette solennité sauvage avec beaucoup plus de détails, mais on a craint de fatiguer le lecteur. En voilà cependant assez pour faire comprendre combien l'esprit du mal sait s'emparer du pauvre infidèle pour se faire adorer par lui. On a dû remarquer avec étonnement le choix de la femme vierge, les jeûnes et les terribles macérations, et tout cela en l'honneur du soleil, objet d'un si grand culte. Ceux qui connaissent les superstitions et le culte des anciens payens reconnaîtront plus d'une ressemblance avec les rites et les cérémonies du culte sauvage de ce pays.

20. *Nipiskewin*.—C'est une superstition qui a beaucoup de vogue parmi les sauvages. Elle a pour objet de guérir les